

Apparu au XII^e siècle, le discours mystique s'offre comme l'une des dynamiques herméneutiques majeures de la période qui mène jusqu'au premier XVII^e siècle. Il constitue un véritable carrefour, dont l'intelligibilité se déploie autour de quatre pôles, pour former ce que P. Gire nomme un *carré mystique*. Tandis que le premier pôle concerne la révélation biblique, le second ressortit à l'institution religieuse, dont la réalité médiatrice se caractérise à la fois par une force de transmission et par une capacité de contrainte (ce que montre par exemple la condamnation de Marguerite Porete, exécutée à Paris en 1310). Le pôle du sujet en transformation est fondamental, si l'on songe que la mystique est souvent définie comme « connaissance expérimentale de Dieu » (J. Gerson) ou comme « expérience fruitive de l'absolu », qui ne saurait se résumer à une « brûlure » : la mystique forme et élabore un langage, dont les liens avec l'écriture poétique ont souvent été relevés. Tel est le quatrième pôle, milieu privilégié où advient le sens.

Le séminaire « Diptyque » entend d'abord explorer ce pôle en examinant le langage mystique sous plusieurs angles (littéraire, linguistique, historique, philosophique et artistique). Du XII^e siècle à l'automne de la Renaissance, un certain nombre de questions seront abordées, en relation avec la constitution et l'usage d'un langage mystique.

Celle de la langue en premier lieu. Centré sur les idiomes en usage pour l'écriture mystique, le séminaire 2013-2014 s'est intéressé au statut du vulgaire face au latin, à la manière dont se dit l'expérience de Dieu en français, dans l'aire rhéno-flamande ou durant le Siècle d'Or espagnol. Il s'est demandé comment penser le rapport entre langage mystique et mystique du langage, ainsi que la notion de « fable mystique » chère à Michel de Certeau.

L'année 2014-2015 sera consacrée à des modes d'expression en marge du langage (rire, larme, cri, aphasie, gestuelle) et à la place à accorder au silence. La notion de langage mystique sera aussi envisagée dans sa relation à la « littérature », qu'il s'agisse des liens privilégiés qu'elle entretient avec le discours amoureux, de l'art propre aux « écrivains » mystiques, des traditions et textes préalables qui forment le terreau nourricier de l'écriture et aux effets de continuité et de rupture du phénomène. Aussi s'arrêtera-t-on sur les questions suivantes : les deux traditions que forment la mystique affective et la mystique ontologique suscitent-elles l'émergence de deux grammaires distinctes ? Le *Cantique des cantiques* constitue-t-il un *pré-texte* mystique ? Comment articuler les diptyques que forment respectivement Bernard de Clairvaux et Calvin, Eckhart et Jean de la Croix, Bonaventure et François de Sales ?

Telles sont quelques-unes des pistes que suivra le séminaire au cours de l'année 2014-2015. Les séances de travail se dérouleront à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre, dans le Bt L (salle à préciser) les vendredis de 14 à 18h aux dates indiquées ci-après.



Le 5 décembre 2014 LE SILENCE

Patrick Henriet, EPHE

Murus silentii. La construction de l'intériorité par le silence, de Grégoire le Grand à Pierre Damien

Anne Mantero, Université de Franche-Comté
Silence et chant dans la poésie mystique du XVII^e siècle



Le 16 janvier 2015 FORMES DU DIRE MYSTIQUE

Isabelle Fabre, Université Paul Valéry Montpellier 3

« L'espartissement des nuées » : l'expression littéraire de l'illumination de Gerson à Thénau

Bruno Petey-Girard, Université de Paris-Est-Créteil
Quelques formes du dire mystique autour d'Henri III

Le 13 février 2015 LANGAGE AMOUREUX ET DISCOURS MYSTIQUE

Jean-René Valette, Université Paris-Ouest-Nanterre
Mystiques courtoises (XII^e-XIII^e siècles)

Véronique Ferrer, Université de Bordeaux MONTAIGNE
De la « muse charnelle » à la « muse éternelle » : deux langages en miroir

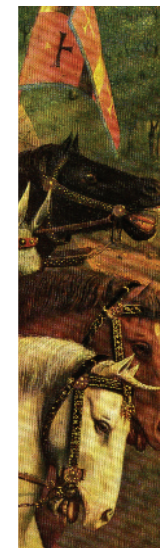


Le 17 avril 2015 BERNARD DE CLAIRVAUX ET CALVIN

Anne-Marie Pelletier, Université de Marne-la-Vallée

Bernard de Clairvaux et le Cantique des cantiques. Un moine au jardin des métaphores

Olivier Millet, Université de Paris-Sorbonne Paris 4
Calvin et l'écriture de thèmes mystiques



Le 29 mai 2015 MAÎTRE ECKHART ET JEAN DE LA CROIX

Pierre Gire, Université catholique de Lyon

Maître Eckhart : Transcendance et langage négatif

Jean Canavaggio, Université Paris-Ouest-Nanterre
Tradition et création dans le Cantique spirituel de Jean de la Croix

Le 12 juin 2015 BONAVENTURE ET FRANÇOIS DE SALES

Laure Solignac, Institut catholique de Paris
L'excessus comme épreuve de Dieu et de soi chez saint Bonaventure

Hélène Michon, Université de Tours
Existe-t-il un langage spécifique de la mystique pour François de Sales ?



